Guillaume Foulon

Serge Hoarau, fondateur et dirigeant d'Iridium-Développement : « N'oublions pas que près des trois quarts des innovations dans le monde sont plus de nature sociale, organisationnelle, commerciale ou marketing, voire financière. »

Stocklib/Dusit Panyakhom

« Il faut disposer du moteur humain nécessaire pour trouver des idées nouvelles et répondre aux questionnements de manière novatrice en sachant ouvrir les portes du possible. »

dessiner un parcours personnalisé pour chaque porteur et chaque projet. Il s'agit d'un suivi sur mesure pendant 24 mois », précise Elisabeth Peguillan, directrice générale de la Technopole. « *Sur les deux parcs, nous avons 111 raisons sociales, 31 laboratoires, 500 chercheurs et 1 300 étudiants. Sur le seul parc Technor nous avons 2 000 emplois hors université. Sachant que nous avons un projet de développement de parc technologique dans l'Est.* » Sans parler du projet du Crédit Agricole de mettre en œuvre au sein du parc Technor de Saint-Denis son concept de « *Village by CA* », dont un premier a déjà ouvert ses portes à Paris en octobre 2014. Cet outil de soutien aux start-up va prendre la forme d'un bâtiment de 3 000 à 4 000 mètres carrés dont le coût est estimé entre 15 et 20 millions d'euros et qui devrait être livré d'ici fin 2017 (*voir à ce sujet notre article dans notre précédent numéro pages 43 et 44*).

UN PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ POUR LA « BIO-ÉCONOMIE TROPICALE »

On compte 29 entreprises créées depuis 2003 suite à une incubation à la Technopole et elles appartiennent à quatre secteurs : santé/biotech, TIC, agroalimentaire et environnement/énergie. Certaines peuvent ensuite frapper à la porte du pôle de compétitivité Qualitropic qui soutient l'innovation dans la « *bio-économie tropicale* », c'est-à-dire la valorisation des ressources, qu'elles soient alimentaires ou non alimentaires. « *Nous nous adressons uniquement à des entreprises qui existent déjà. Nous prenons souvent le relais de l'incubateur. Nous avons 110 adhérents dont quelques organismes de recherche, mais essentiellement des entreprises. En échange d'une cotisation, l'entreprise sera accompagnée sur un certain volume d'heures sur le montage de projet* », explique Françoise Delabaere, directrice de Qualitropic. Le pôle propose aussi une gamme de services payants comme l'accompagnement à la veille technologique ou la sensibilisation à la problématique de la propriété intellectuelle. « *Nous avons une vingtaine de projets accompagnés actuellement et, sur ce total, sept ont été labellisés en 2015. La labellisation procure une garantie pour les partenaires de l'entreprise et les investisseurs éventuels* », remarque Florence Peiffer, ingénieur projet chez Qualitropic.

Parmi les projets soutenus par Qualitropic, on trouve Météor, représenté par la société AS Bethléem qui représente une première à La Réunion

L'INNOVATION DANS LA GESTION DES STOCKS

Expert dans la gestion de la chaîne logistique (Supply Chain en anglais), le consultant et formateur Jean Marie Bomy y voit un potentiel énorme de progrès pour les entreprises réunionnaises. « La maîtrise des flux passe notamment par une refonte totale des systèmes de gestion et d'approvisionnement des stocks. Le niveau de maturité en ce domaine est, à la base, faible dans la plupart des entreprises de ma connaissance. » Et de citer le résultat de diagnostics effectués en septembre 2013 auprès de cinq entreprises locales (de production et/ou de négoce) qui montrait un niveau de stocks compris entre deux et neuf mois et demi de chiffre d'affaires et des méthodes encore trop souvent archaïques dans la gestion de la chaîne logistique. « Si l'on considère, qu'avec des principes et des méthodes de gestion innovantes, la plupart des entreprises pourraient tourner avec moins d'un mois de chiffre d'affaires en stock, on peut se donner une idée des enjeux. »

DR

Françoise Delabaere, directrice du pôle de compétitivité Qualitropic : « Nous avons une vingtaine de projets accompagnés actuellement et, sur ce total, sept ont été labellisés en 2015. La labellisation procure une garantie pour les partenaires de l'entreprise et les investisseurs éventuels. »

avec un procédé de méthanisation à la ferme qui produira du biogaz à partir de fientes de poules servant à produire de l'électricité et un engrais local.

DES PROJETS EN BONNE VOIE ET L'EXPORT EN LIGNE DE MIRE

Ce projet court sur deux ans et représente un investissement de 150 000 euros sur la phase de recherche & développement. La première unité de production devrait être finalisée fin 2017. Autre projet : Agriterra, en partenariat avec Akuo Energy, constitue une démarche pionnière à La Réunion en mettant en place une synergie entre la production agricole et la production de centrales photovoltaïques. Le but : pouvoir optimiser les sols sous les centrales en développant une agriculture raisonnée. Ce projet en est à son émergence et devrait courir sur trois ans. Qualitropic soutien aussi le projet d'alimentation animale Tropifish porté par Nutrima, une filiale de l'URCOOPA (Union régionale des coopératives agricoles) qui vise à devenir un expert en nutrition des poissons marins en milieu tropical avec la zone océan Indien comme marché visé. Dernier projet : la start-up Pat Zerbaz qui est un société civile d'exploitation agricole (SCEA) et vise la valorisation des extraits de la flore endémique et exotique de La Réunion par une méthode d'extraction innovante. Des débouchés sont attendus dans l'industrie pharmaceutique, cosmétique, agro-chimique et agro-alimentaire.

« *Depuis quelques années des entreprises métropolitaines viennent vers nous afin de tropicaliser leurs technologies pour aller conquérir de nouveaux marchés. En 2016, nous allons identifier le marché de l'Afrique du Sud, du Mozambique, de Madagascar et de la Tanzanie. Nous avons ciblé des technologies comme la gestion des déchets, la gestion de l'eau, les cultures hors sol et les équipements agricoles industriels en lien avec l'industrie agro-alimentaire* », indique François Delabaere. Une première mission a aussi été programmée en Franc métropolitaine dans le courant de ce mois de mars 2016.

Bioalgostral Océan Indien est une société spécialisée dans la production et la valorisation de micro-algues en zone intertropicale. Elle a développé un savoir-faire unique couvrant un ensemble de procédés de production et de transformation.

En conclusion, on peut dire que beaucoup de monde s'occupe d'i novation à La Réunion. Peut-être même que le nombre de conseille et d'accompagnateurs est supérieur à celui des entrepreneur engagé dans l'innovation. Sans compter qu'il existe des start-up qui demeure éternellement des start-up, n'arrivant pas à lever les fonds nécessaire à leur décollage. Dans l'industrie, en tout cas, la démarche est vital Sachant que l'ADIR (Association pour le développement industriel d La Réunion), qui rassemble les principaux industriels de l'île, s montre assez timide sur le sujet, on ne peut que lui rappeler une vérit admise par ceux qui connaissent le sujet : « *Oui, c'est bien vrai, l'inno vation est l'avenir de l'industrie* »... Plus que l'octroi de mer. Mai fort heureusement, de nombreux adhérents de l'ADIR s'activer déjà comme le montrent nos différents articles dans les page suivantes. ■